La Ste Communion et les enfants. ⁽¹⁾

Quand faut-il admettre les enfants à la communion ?

Interrogeons l'Eglise, la gardienne et l'interprète infaillible de la doctrine de Jésus-Christ. N'oublions pas que c'est son Eglise que le Fils de Dieu a chargée de dire à tous les hommes jusqu'à la fin des siècles ce qu'ils doivent croire et ce qu'ils doivent faire pour aller au ciel. Dans toutes les questions concernant le salut des âmes, c'est donc l'Eglise, avant tout, que nous devons consulter.

Eh bien, le Concile de Trente dit, en parlant de l'Eucharistie : Il (Jésus-Christ) a voulu aussi que ce sacrement soit reçu comme la nourriture spirituelle des âmes....; et comme un antidote par lequel nous soyons délivrés de nos fautes journalières, et préservés des péchés mortels. (Sess. XIII, ch. II.)

Voilà la doctrine de l'Eglise, et par conséquent aussi la doctrine de Jésus-Christ. La communion est un moyen institué par le Fils de Dieu pour nous purifier des péchés véniels et pour nous préserver des péchés mortels.

N'oubliez pas cette importante vérité. Le préservatif le plus efficace et le plus puissant contre le péché mortel, c'est la communion. Que devons-nous conclure de cette doctrine ? Evidemment que, lorsque les enfants sont capables de pécher gravement, il faut les préparer à la communion.

Voilà pourquoi le Concile général de Latran a porté, en 1215, la loi suivante : " Tout fidèle de l'un et de l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, confessera fidèlement, seul, à son propre prêtre, au moins une fois l'an, tous ses péchés, et il s'appliquera à accomplir de

(1) Extraits d'une Lettre pastorale de l'Evêque de Sion (Suisse)